



TORO

**NICOLAS AMAR - STANISLAS BLOHORN / MANIFESTE ÆSTHETHIC -
DANIELA CAPACCIOLI - CHAMBAS - REMY COMMENT - LILIAN EUZEBY – LUCIO FANTI -
CHRISTIANE GIRAN – LYONEL KOURO - MEYER - THIERRY SECRETAN - THIERRY VALENCIN**

À l'occasion d'Arles en fête et de la Féria de Pâques la Galerie Sinibaldi - Arles vous propose de découvrir son exposition « Toro » avec une sélection d'œuvres de 11 artistes contemporains : dessins, photographies, sculptures, installations autour de la tauromachie.

Exposition du 07 avril au 07 mai 2023

Vernissage samedi 08 avril à partir de 18h

Ouvert du mardi au samedi de 14h à 18h

ou sur rendez vous au 06 80 15 34 91

Espace SINIBALDI Arles

24, rue de l'Hôtel de Ville 13200 Arles

Contact : vap.sinibaldi@gmail.com / Tel : 06 80 15 34 91

Instagram : [sinibaldi_arles/](https://www.instagram.com/sinibaldi_arles/)

Site : www.alain-sinibaldi.com

NICOLAS AMAR

Né en 1976, Nicolas Amar vit et travaille à Montreuil, en région parisienne.

Diplômé de l'Ecole Nationale Supérieure des Arts Appliqués et des Métiers d'Art (1997) en sculpture métal, il a été initié au travail du métal par les artistes Fred Barnley et Michel Raffestin.

Depuis lors, il n'a cessé d'élargir son expérience en travaillant sur de nombreux projets artistiques, spectacles et décors de scène (La Machine, Royal de Luxe, MONsTR...) en tant que plasticien, constructeur, mécanicien, inventeur.

Créateur de machines de spectacle, son travail allie mouvement, mécanique et interactions avec le public.

L'utilisation du métal permet, par le vide et le plein, de sculpter et de dessiner à la fois, d'offrir des points de vue où la forme devient abstraite, où le sujet identifiable se transforme en une créature étrange et difficilement reconnaissable...

www.instagram.com/amar.nicolas/



STANISLAS BLOHORN / MANIFESTE AESTHETHIC

ANIMA,

Installation de Stanislas Blohorn & MANIFESTE AESTHETHIC.

Définition : souffle, âme, masculin-féminin, d'où vient le terme animal.

Stanislas Blohorn et MANIFESTE AESTHETHIC imaginent ensemble une installation de croix et de taureaux. Les drappaux, drapeaux entourent les « massacres », les crânes de taureaux achevés par le matador.

La croix marque le lieu. La branche verticale, le principe masculin, la branche horizontale, le principe féminin. Leur intersection est signe de vie. La paix, l'absence de la guerre.

Les taureaux. Les hommes. Deux incarnations de la nature. Le souffle, la vie, la nature. Le combat entre l'homme et le taureau, Eros-Thanatos. Fasciné par le combat entre la bête et l'homme, les corridas, Picasso a revu le Minotaure. Stanislas Blohorn a aussi imaginé un Minotaure, un homme-taureau.

Par création instinctive, viscérale, Stanislas Blohorn fait une déclaration. Il réanime un souffle un mythe pour redonner vie au territoire, à ce delta, à la Camargue et à ces hommes.

Le MANIFESTE AESTHETHIC est une philosophie. C'est un manifeste de vie, un manifeste d'esthétique et éthique.

La beauté, la vérité, la vie, l'amour, la mort, le masculin, le féminin, l'homme, la nature. Le tout

www.stanislasblohorn.com

www.instagram.com/stanislasblohorn/

www.instagram.com/aestheticmanifeste/



DANIELA CAPACCIOLI

LES FORMES DE L'INVISIBLE

Essayer d'attraper l'invisible et l'impalpable, lui donner forme, apparence.

Le voir se transformer, apparaître, disparaître. Façonner le vide qui nous entoure.

Le vide apparent qui nous entoure est en réalité plein de formes invisibles et intangibles, celles de la mémoire ancienne et universelle, celles de la mémoire récente de l'histoire de chaque individu et celles d'un futur qui est déjà parmi nous à travers les yeux de l'imaginaire. Nous sommes plongés dans un flux continu qui englobe le passé, le présent et le futur, mais souvent incapables de le voir, car il faut s'arrêter et attendre, s'arrêter et regarder, s'arrêter et écouter, alors seulement des figures et des formes apparaissent, murmurent et nous observent. Tantôt en rêve, tantôt les yeux ouverts, pour ceux qui veulent les voir, ils se dévoilent tout en restant discrets et insaisissables, suggérant leur existence. S'immerger dans ce monde parallèle, s'inscrire dans une réalité invisible, se rendre capable de chercher et voir au-delà de la matérialité de notre corps et des choses qui nous entourent pour pénétrer profondément dans ce flux, même si cela peut paraître contradictoire, nous permet de nous arrêter un instant, suspendus dans un temps qui n'est plus celui qui s'écoule inexorablement sous nos yeux, mais celui d'un univers, d'un tout dont nous faisons partie. Avec mes sculptures, je veux stimuler le spectateur, bien qu'il soit immergé dans un scénario réel et concret, à regarder au-delà de ce que sa vue et son ouïe lui font percevoir.

La transparence des sculptures l'accompagne et le transforme en un voyageur suspendu dans un temps indéfini entre passé, présent et futur.

Son processus de recherche visuelle se transforme en un chemin de l'esprit qui se plonge dans les souvenirs où se projette dans un futur possible.

www.sculpture-danielacapaccioli.com/fr/



CHAMBAS

Chambas est un artiste-peintre français contemporain né le 11 mars 1947.

En 1967 à Toulouse, il accroche sa véritable première exposition, à la librairie-galerie *Notre Temps*, place Saint-Georges.

En 1969 à Paris, il approche la figuration narrative, puis quitte la France pour Milan où il fera sa première série sur Rimbaud.

En 1971, il commence son activité de décorateur de théâtre ; activité qui le conduira jusqu'à l'Opéra de Paris.

Sa première contribution dans ce domaine, au Théâtre national de Strasbourg, est un décor pour *Dimanche* de Michel Deutsch , dans une mise en scène de Dominique Muller, puis pour *Le Misanthrope* en 1976, réalisé en collaboration avec Jean-Pierre Vincent .

« Certains ont dit, pour se moquer de moi, que j'étais un conceptuel. Ce n'est pas si faux. Je mets beaucoup plus de temps à penser un tableau qu'à le peindre. Chaque fois, c'est une enquête. Que ce soit Kafka, Lowry ou Rimbaud, je veux tout savoir d'eux. Pour tout oublier. J'ai besoin du sujet pour me l'appropriier, et après je le tue. Le sujet, au fond, n'est qu'un prétexte à peindre. A la sortie, si c'est réussi, la peinture doit bouffer le sujet. C'est un combat. Voilà, c'est ça, mon boulot : d'abord une enquête, ensuite un combat. »

*« Je veux partager. Peindre, pour moi, c'est presque un acte militant. Mais avec qui en parler ? Des figuratifs, aujourd'hui, il n'y en a presque plus. Je rêve de téléphoner à Delacroix pour lui demander : comment ferais-tu, toi ». **Chambas***



REMY COMMENT

A l'âge de 14 ans, j'ai fabriqué mon agrandisseur avec lequel j'ai pu alors faire des tirages dans un laboratoire improvisé.

Pendant cinq ans, dans divers domaines j'ai exercé une activité photographe salarié. Après quelques années, une grande lassitude liée au seul exercice de manutention d'images m'a poussé à démissionner.

En 1998, Dirk Bakker, marchand de livres de photographies, ayant vu des photos de nuits que j'avais réalisées a proposé de les exposer à Paris et New-York. Je me suis rapproché d'une école photo en région parisienne – l'Atelier Reflexe - à laquelle participaient notamment Michael Ackerman, Véronique Bourgoïn, Juli Susin, Adolfo Kaminski, Jean-Louis Leibovitch, Anders Petersen, Antoine d'Agata.

Depuis, plusieurs de mes travaux ont été exposés dans divers pays. Deux projets ont été intégrés dans le fond d'archives de la ville de Marseille.

Après avoir très tôt quitté la région parisienne, je vis depuis quatre ans dans le sud-ouest de la France.

remycomment.org



LILIAN EUZÉBY

Lilian Euzéby peint des paysages, des « géographies » et parfois des taureaux.

Les oeuvres de Lilian Euzéby méritent vraiment que l'on s'en approche afin que le regard puisse suivre au plus près les chemins dessinés par les jus de couleurs mais aussi pour déceler les mots inscrits dans les paysages.

Ces mots comme des graffitis sur une paroi originelle orientent le spectateur vers une appréciation un peu transformée du paysage.

L'inscription offrira une lecture différente de la vue qui s'offre au regard.

L'écrit permettra de se perdre davantage en provoquant un chamboulement de la perception habituelle de l'espace et du temps.

Un peu comme lorsqu'on regarde au-dessus d'une rivière, on y voit d'abord l'eau, puis on voit aussi le reflet des arbres. En observant un peu plus attentivement on voit aussi le fond de la rivière, les cailloux, les algues. On perçoit alors un peu de sa profondeur, on commence à comprendre et puis on est ébloui par le reflet du ciel infini.

Lilian Euzéby vit et travaille à Paris et à Nîmes.

[Lilian EUZÉBY](#)



LUCIO FANTI

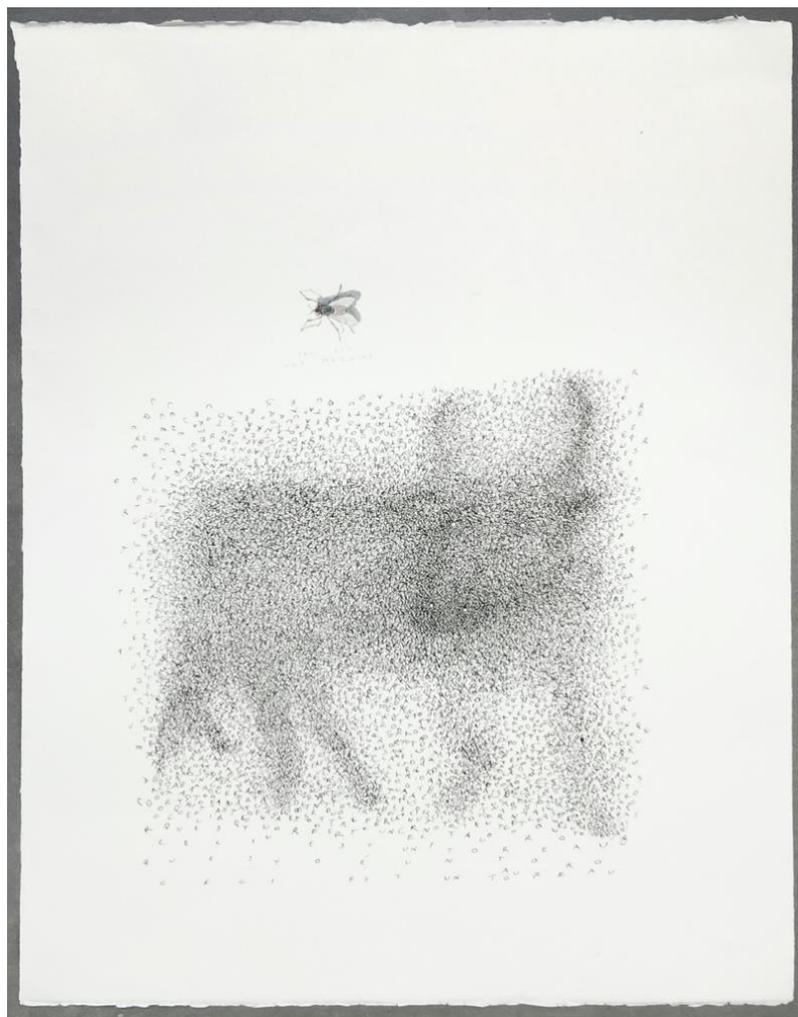
"[...] Dans le travail de Fanti, la peinture existe comme support de la poésie : elle ignore l'épaisseur, l'allusion, le "suivez mon regard", le bavardage, elle échappe aux commentaires qui peuvent tuer, notamment d'ennui. [...]" Bernard Chapuis

"Peut-on être à la fois ironiste et poète ? Dedans et dehors ? Lyrique et satirique ? Peut-on à la fois épouser intimement le passé d'une illusion et le tourner subtilement en dérision ? Si on a beaucoup de talent, oui. Car c'est un art très difficile, tant, dans nos habitudes, l'empathie à la distance s'opposent. C'était l'art de Milan Kundera dans ses premiers romans. C'est celui de Lucio Fanti dans ses tableaux « soviétiques ». [...]" Régis Debray

Né à Bologne (Italie) en 1945, Lucio Fanti s'installe à Paris en 1965, après ses études à Londres. Dès 1968, il participe au Salon de la Jeune Peinture avec les peintres de groupe de « La Figuration narrative » réuni par Gérald Gassiot-Talabot. Suivront quantité d'expositions personnelles ou collectives à Paris, Rome, Milan et Venise, à Nîmes et à Grenoble, au Cailar et à Budapest.

Parallèlement, depuis 1973, Lucio Fanti a réalisé une trentaine de décors de théâtre et d'opéra pour des metteurs en scène européens, dont Jean-Pierre Vincent, Jean Jourdheuil, Ermanno Olmi, Klaus Michael Grüber, Bernard Sobel, Luc Bondy et Peter Stein. On les verra à Paris, à Berlin, à Bruxelles, à Salzbourg, Lyon, Cardiff, Barcelone, Bergame et Londres. En 1986, il obtient le Laurence Olivier Award du meilleur décor de l'année en Grande-Bretagne.

www.LucioFanti



LYONEL KOURO

Artiste explorateur en perpétuelle recherche, il suit son fil d'Ariane depuis les années 70. Plutôt Art Brut dans les années 80, avec ses personnages intemporels réalisés surtout en pâte à modeler, peints, sculptés et filmés en stop motion. (Sculpture monumentale "Les fils d'aplomb" Paris 18ème, le Kamasutra en pâte à modeler sur Canal Plus etc...)

Il devient plus conceptuel et virtuel avec sa période FAELL : Formes Aléatoires en Légère Lévitiation avec des tirages numériques, sculptures et vidéos. (FAELL sur Canal plus et galerie Perrotin)

Sa très créative émission sur Arte, la leçon du Professeur Kouro révèle ses recherches en animation stop-motion. Parallèlement avec sa collection de "TAS" sculptures photographiques, une période "Ready made augmenté" apparaît.

Mais Lionel Kouro ne s'arrête pas là, il travaille aussi en ce moment sur des Mandala en sable, des recherches sonores et des photos numériques et argentiques scratchées.

www.instagram.com/lyonelkouro/



CHRISTIANE GIRAN

Christiane Giran est née en 1942. Elle fait ses études artistiques à Montpellier dans le Languedoc, d'où est originaire sa famille, et obtient son diplôme à l'école des Beaux-Arts. Après avoir exercé quelques temps le professorat de dessin, elle décide de se consacrer pleinement et en toute liberté à la peinture. L'Art de Giran se caractérise immédiatement par un impressionnisme fort et vigoureux. Son talent excelle dans de larges compositions rigoureusement construites à grand coups de couleurs, et animées d'un souffle singulier. Les thèmes de prédilections sont les chevaux à la force indomptable dont elle trouve l'inspiration dans son Mas en Camargue, des nus entourés d'animaux rappelant l'Eden, le carnaval de Venise baroque et magique Venise ou elle va chaque année renouveler son inspiration, des nus et des fleurs à profusion traitées de façon sensuelle et fauviste. A la suite de son exposition chez Katia Granoff à Cannes Christiane Giran décide sur une opportunité amicale, d'ouvrir un atelier à Mougins-Village.

Depuis Christiane Giran a ouvert un atelier de peintures et de sculptures dans un Mas familial en Camargue. Pour ce nouveau siècle, Christiane Giran crée et donne naissance à des Sculptures zoophormes à découvrir dans sa bergerie au Mas Saint Bertrand.

Pendant le confinement elle a créé en profusion une série de collages.

*« J'éprouve le désir de peindre, l'expression picturale me permet de dégager, de laisser s'épanouir un certain nombre de forces internes qui veulent s'exprimer et auxquelles je laisse libre cours, face aux grandes surfaces toilées que je peins... Je cherche simplement à me faire plaisir en exprimant avec force, une certaine réalité ! ...Pour mes peintures de chevaux et d'hommes, j'emploie des matériaux rarement utilisés, tels que le bitume et l'or, couleurs très opposées, dans une présentation dépouillée et symbolique qui laisse libre cours au rêve et aux phantasmes de chacun » **Christiane Giran***

www.instagram.com/christianegiran/



MEYER

L'Abyme et le vent

Recherche sur les manifestations du fantastique et ses mystères dans la corrida

Le photographe Meyer d'origine nîmoise et membre du collectif Tendance Floue, nous présente ses photomontages grands formats. Ces compositions où fantastique et réalisme s'amuse sur le théâtre du ruedo, nous offrent une vision singulière et poétique de l'étrange magie qui habite l'univers de la corrida, de sa puissance. Sa série à l'intitulé mystérieux « L'Abyme et le vent » où la prestation prodigieuse de José Tomas à Nîmes tient une place particulière, nous propose un regard neuf, un regard qui associe émotion et histoire, un regard qui avance avec élégance et passion sur le terrain délicat de la représentation de la corrida.

www.instagram.com/meyerflou/



THIERRY SECRETAN

« Il y a trois sortes d'humains ; les vivants, les morts et ceux qui vont sur la mer ». Fort de cet adage ancien, Thierry Secretan a fait voile des Açores à la Terre de Feu pour être seul face à un monde intact. Illusion, certes, mais les photographies issues de ce périple atlantique révèlent ces instants où la magie du réel opère, fugace, tel cet ovale parfaitement lisse, laissé à la surface de l'océan par un cachalot sondant les profondeurs. Aujourd'hui, sac à terre en Camargue, Secretan photographie, toujours *sur nature* comme dit Cézanne, la rencontre du vent, du sel et de la mer sur le delta du puissant Rhône et les taureaux qui le peuplent.



THIERRY VALENCIN

“Ma tâche est avant tout de vous faire voir.” Joseph Conrad

Fidèle à ce principe, Thierry Valencin, s'aventure au bord du monde, Au bord de l'autre, il découvre à travers sa sensibilité, par son regard, ce monde qu'il habille et dés-habille des yeux comme le corps de ces jeunes femmes dans un retour de cette sagesse d'Éros que je définissais précédemment comment un lien profond à l'être, au Vivant, à ce qui traverse ce que nous sentons être et qui relie aux fondements, toute notre psyché. Il y a là, une façon toute particulière de faire corps, corps rêvés, rêveries où les sens se laissent aller à leurs intuitions, sensualités picturales du conteur, revenir à soi, s'en éloigner, propositions des voyages immobiles où chaque image est non seulement un moment choisi, électif, mais une chance, une grâce, un départ et un retour.

www.thierryvalencin.com/latelier

www.instagram.com/ateliervalencin/

